



## Médicament soin



SANTÉ / HYGIÈNE &gt; MALADIE - MÉDECINE &gt; MÉDICAMENT SOIN

à partir de  
**4,50 €** par

Abonnez-vous au site

Chaque jour,  
malin avec les  
de [www.quechoisir.org](http://www.quechoisir.org)Recevoir gratuitement  
notre lettre hebdomadaire

Adresse électronique

Saisissez votre adresse

Exprimez-vous dans  
Santé/Hygiène

## Lire aussi

## BRÈVE

**Psychotropes et stupéfiants** Le grand trafic [04/03/07](#)

## ENQUÊTE

**La transparence des sites d'information sur Internet** Peut mieux faire ! [07/11/02](#)

## BRÈVE

**Médicaments** Les risques de l'achat en ligne [24/01/06](#)

## COMMUNIQUE

**Internet E-santé et comparateurs de prix**, quelle crédibilité ? [07/11/02](#)[> Imprimer cette page](#)[> Consulter la liste complète des enquêtes](#)[> Consulter l'essentiel en médicament soin](#)

27/03/07

## Sites Internet de santé A consulter avec prudence

**Que ce soit pour arrêter de fumer, partager le vécu d'une grossesse difficile, tout savoir sur le zona ou s'informer des thérapies contre le cancer, des millions de personnes se bousculent chaque jour sur les sites santé. Face au foisonnement d'informations, quelques précautions s'imposent.**

### A consulter avec prudence

Que ce soit pour arrêter de fumer, partager le vécu d'une grossesse difficile, tout savoir sur le zona ou s'informer des thérapies contre le cancer, des millions de personnes se bousculent chaque jour sur les sites santé. Face au foisonnement d'informations, quelques précautions s'imposent.

« Internet est une excellente chose dans le domaine de la santé. » Pour Denise Silber, médecin et consultante e-santé, c'est une évidence : si le Web ne doit en aucun cas remplacer le médecin, « le malade y trouve de quoi compléter la consultation, pendant laquelle il n'a parfois pas le temps, l'audace ou la présence d'esprit de poser toutes ses questions », explique-t-elle. Et quand il est touché par une pathologie grave ou doit subir une opération, « il a aussi besoin d'un espace pour discuter avec d'autres patients qui vivent les mêmes choses que lui ». D'où l'utilité des forums et des sites d'associations, où le principe de l'entraide fonctionne à plein. Dominique Dupagne, médecin et administrateur de [www.atoute.org](http://www.atoute.org), site spécialisé dans les forums médicaux, met toutefois en garde contre la tentation de l'autodiagnostic : « Chercher le nom d'une maladie à partir de symptômes est une mauvaise idée. Cela donne des résultats effrayants et faux, la plupart du temps », affirme-t-il.

Pour profiter du gisement que constitue le Web santé, encore faut-il s'y retrouver. S'il y a « des centaines de sites de qualité », assure Stéfán Darmoni, professeur d'informatique médicale au CHU de Rouen et coordonnateur du Catalogue et index des sites médicaux francophones ([www.cismef.org](http://www.cismef.org)), l'internaute doit apprendre à les débusquer dans « une vraie jungle », note Bruno Lanson, médecin et membre de Médicalistes, site qui héberge des listes de discussion. Les écueils sont réels, certains faciles à éviter, d'autres moins. Ainsi, peu de gens se laisseront persuader que le cartilage de requin guérit la totalité des cancers. Mais il sera plus difficile de deviner si, derrière une information médicale ou un article sur la santé, se cachent ou non des intérêts commerciaux. Or à ce petit jeu, le lobby du médicament est très fort : « Beaucoup d'associations médicales ou de sociétés savantes présentes sur Internet sont financées par l'industrie pharmaceutique », déplore Dominique Dupagne. Difficile, à partir de là, de leur accorder une totale confiance. Autre exemple : « Sur les forums, des participants se font passer pour des patients ayant essayé avec succès tel ou tel médicament. Mais on s'aperçoit qu'ils dissimulent leur identité grâce à des adresses IP lointaines, et qu'ils font en réalité de la publicité pour le même produit sur tous les forums santé », détaille encore Dominique Dupagne, qui a déjoué une intrusion de ce genre sur son propre site.

Déterminer d'où vient l'information Dans ce contexte incertain, pas de recette miracle. « Il faut comparer les sites avant de prendre une décision », conseille Denise Silber. « Mieux vaut éviter tout ce qui se prétend miraculeux ou 100 % naturel », ajoute Célia Boyer, directrice de la Fondation HON, qui certifie les sites santé. Dans tous les cas, déterminer d'où vient l'information est la seule façon de limiter les risques. « C'est le plus important », insiste Stéfán Darmoni. « Pour cela, le préalable consiste à décrypter l'adresse du site sur lequel on se trouve. S'agit-il d'un ministère, de la Haute Autorité de santé, de l'Agence européenne du médicament, d'un site commercial, d'une association ? », énumère-t-il. Dans un deuxième temps, il faut s'assurer que les informations sont « sourcées » : sont-elles tirées d'un rapport d'experts, d'une revue médicale, d'une étude scientifique ? Enfin, la date de la publication a son importance : en médecine, les connaissances changent très vite.

Ces vérifications nécessitant une certaine pratique, les internautes les moins à l'aise peuvent aussi s'en remettre à certains sites « phares », dont le rôle est précisément de les aiguiller. La plupart sont en anglais, mais sur [www.cismef.org](http://www.cismef.org), les francophones trouveront plusieurs dizaines de sites dont la qualité est validée, selon des critères stricts, par une équipe du CHU de Rouen dont fait précisément partie Stéfán Darmoni. Autre solution : privilégier les sites « labellisés ». Plusieurs certifications existent pour l'Internet santé, mais c'est la charte Health On the Net (HONCode), à la fois simple, gratuite et exigeante, qui a les faveurs des webmasters. Elle garantit avant tout la transparence : les auteurs, qui doivent être identifiés, s'engagent à ne pas s'improviser médecins ; les informations doivent être référencées, la politique publicitaire et les sponsors clairement affichés et la confidentialité des données assurée. En tout, huit critères sont évalués et régulièrement contrôlés. « Cinq cents sites en français sont certifiés, les internautes ont donc de quoi s'informer », assure Denise Silber. Ces sites sont reconnaissables au logo HON rouge et bleu présent sur leur page d'accueil. Plus simple encore pour les trouver : sur le site [hon.ch](http://hon.ch), un moteur de recherche fouille

uniquement parmi les sites labellisés HON. Un autre moteur, Wrap In, également proposé par le site hon.ch, permet d'élargir la recherche en sollicitant les meilleures bases de données médicales.

La mécanique HON est suffisamment rodée et éprouvée pour que la Haute Autorité de santé, garante selon la loi de la qualité de l'information médicale, envisage d'inciter les sites santé à se certifier auprès de la fondation HON. Elle devrait également formuler des recommandations à l'usage des internautes.

Médicaments en ligne : à proscrire

Viagra, pilules amaigrissantes, lentilles de contact, produits dopants, anxiolytiques : les boîtes aux lettres électroniques croulent sous les spams vantant des médicaments normalement délivrés sur ordonnance, interdits ou encore en phase d'évaluation en Europe. Le marché parallèle de la potion magique est en pleine expansion sur Internet. Faut-il se laisser tenter ? Sûrement pas. Ce serait prendre des risques inconsidérés. Car les médicaments vendus en ligne en dehors des circuits légaux échappent aux contrôles des autorités sanitaires. Il est impossible de savoir si leur composition correspond bien au nom commercial mis en avant. Rien ne garantit leur innocuité, encore moins leur efficacité. Un test réalisé fin 2004 par un chercheur de la faculté de Londres a d'ailleurs montré que la moitié d'un échantillon de Viagra acheté sur Internet était contrefait. De son côté, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a estimé l'an dernier que 50 % des médicaments commandés sur des sites douteux étaient des faux. Les acheter et les absorber revient donc à jouer un jeu dangereux avec sa santé. D'autant que l'intérêt financier est nul pour qui vit en France et bénéficie de la sécurité sociale : l'assurance-maladie et les mutuelles remboursent largement les médicaments de prescription, ce qui incite à rester dans les clous. Même quand ils ne sont pas couverts - c'est le cas de certains remèdes antitabac - les prix restent en France largement inférieurs à ceux pratiqués sur le Net. D'un point de vue légal, la vente de médicaments par Internet est un casse-tête. Une chose est sûre : les spams contreviennent à la réglementation européenne qui interdit la publicité pour les médicaments de prescription. Le cas des « cyberpharmacies », extension sur Internet d'officines légales, est différent : courantes aux États-Unis, au Canada et aux Pays-Bas, elles ne sont pas strictement interdites en France, mais leur émergence est entravée par l'obligation déontologique pour un pharmacien de voir le patient avant de délivrer un médicament, afin de juger de son état physique. Cette règle pourrait s'assouplir dans les mois qui viennent : l'Ordre des pharmaciens a confirmé qu'une réflexion était en cours pour lancer un projet expérimental de cyberpharmacie.

**UFC-Que Choisir** : [Nous connaître](#) | [Nous contacter](#) | [Salle de presse](#) | [Adhérer](#) | [Associations locales](#) | [Extranet](#) | [Offres d'emploi](#)

**Que Choisir site Internet** : [S'abonner au site](#) | [Conditions générales d'abonnement](#) | [Service des abonnés au site Internet](#) | [Données personnelles](#) | [Aide à la navigation](#)

**Que Choisir Magazine** : [S'abonner aux magazines Que Choisir](#) | [Kiosque](#) | [Commander un ancien numéro](#) | [Service des abonnés aux magazines](#)

[www.quechoisir.org](http://www.quechoisir.org) | [www.cartelmobile.org](http://www.cartelmobile.org) | [www.cher carburant.org](http://www.cher carburant.org) | [www.ensemblejustice.org](http://www.ensemblejustice.org) | [www.chemobile.org](http://www.chemobile.org)

Droits de reproduction et de diffusions réservés © Union fédérale des consommateurs - Que Choisir 2007  
Association indépendante de l'Etat, des syndicats, des producteurs et des distributeurs depuis 1951